

## « Être utile (quotidiennement) »

**Une œuvre de Alain Bublex  
pour l'Union Fraternelle des Métallurgistes**  
dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires  
initiée par la Fondation de France  
Médiation - production : Mari Linnman, 3CA  
Inauguration lundi 28 janvier 2013

Dossier de presse

## Sommaire

- Page 04 L'œuvre  
Page 05 Une commande originale portée par l'Union Fraternelle des Métallurgistes  
Page 06 Alain Bublex

## Eclairages

- Page 08 Lucien Grimault, commanditaire  
Page 09 Francis Charhon, directeur général de la Fondation de France  
Page 10 Mari Linnman, médiatrice  
Page 11 Alain Bublex : « J'ai pris la lumière dans un musée pour la remettre ici »  
Page 12 Eric Puissant, métallier  
Page 13 Serge Damon, éclairagiste  
Page 14 Francis Verdier, architecte  
Page 15 Bastien Gallet, philosophe

## Partenaires

- Page 16 Union Fraternelle des Métallurgistes, CGT  
- 26 Fondation de France  
3-CA (médiation)  
Mairie de Paris  
Région Ile-de-France  
Fondation EDF, Mutuelle Familiale  
Solidarité Mutualiste, Humanis, Crédit Coopératif  
Macif, Peslard  
Co Ex Co, Parflam

## Visuels presse

- Page 27 Visuels libres de droits, disponibles sur demande auprès du service de presse

**Contacts presse** Marie-Louise Bichon, Frédérique Delcroix, Christina Perez, Agence Bonne Idée  
01 75 43 72 60, 06 84 79 62 88 (FD), 06 03 70 37 39 (MLB)  
[nouveauxcommanditaires@agencebonneidee.fr](mailto:nouveauxcommanditaires@agencebonneidee.fr)

Fondation de France : Charlotte de Lattre, 01 44 21 87 47, [charlotte.delattre@fdf.org](mailto:charlotte.delattre@fdf.org)



Confédération Générale du Travail  
Fédération des Travailleurs de la Métallurgie  
Union Départementale de Paris  
Union Régionale Ile-de-France  
Union Locale Paris 11  
Union des Syndicats de la Métallurgie Ile-de-France



Médiation -  
Production :



**« Être utile (quotidiennement) »  
L'œuvre, la commande, l'artiste**

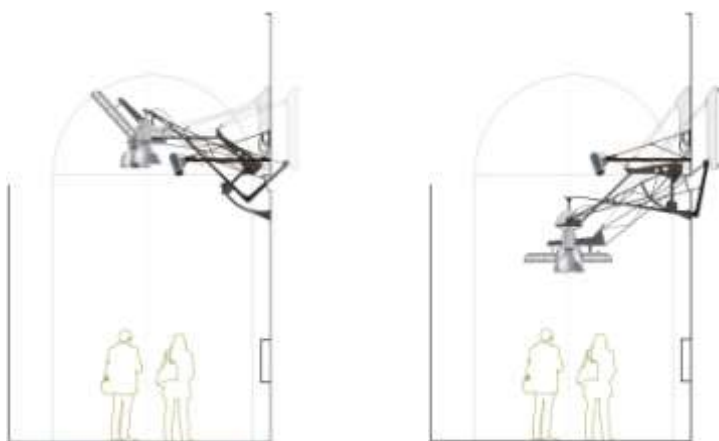


**Inauguration lundi 28 janvier à 17h15** en présence des commanditaires, de la médiatrice et de l'artiste, ainsi que de Bertrand Delanoë, Maire de Paris, Bernard Thibault, secrétaire général de la CGT, Philippe Martinez, secrétaire général de la Fédération des Travailleurs de la Métallurgie – CGT, Francis Charhon, directeur général de la Fondation de France, Patrick Bloche, député-maire du 11<sup>e</sup> arrondissement et président de la Maison des Métallos, et Bruno Julliard, adjoint au Maire de Paris, chargé de la culture.

# « Être utile (quotidiennement) »

## // L'œuvre

Visible depuis la rue Jean-Pierre Timbaud, entre les deux ailes du bâtiment de la Maison des Métallurgistes et surplombant l'allée menant à la cour des Brigades Internationales, le dispositif d'éclairage dessiné par Alain Bublex pour l'Union Fraternelle des Métallurgistes (UFM) est un ensemble de réverbères articulés, tous différents. Emblème utile au quotidien, l'œuvre facilite la rencontre et l'échange, tout en apportant un élément graphique le jour et une atmosphère d'intimité la nuit.



"Être utile (quotidiennement)",  
Alain Bublex, 2013.  
Courtesy UFM /  
Nouveaux  
commanditaires.

L'œuvre d'Alain Bublex offre un éclairage nouveau à la « Maison des Métallurgistes ». Réalisée en référence à l'architecture et à l'histoire du site, elle intègre une proposition forte pour son usage actuel. Le site est partagé entre un établissement culturel, *la Maison des Métallos*, et les locaux sociaux et syndicaux de l'UFM. Le dispositif artistique est installé de manière à éclairer le chemin de tous les visiteurs.

Chaque soir à la tombée de la nuit, les réverbères articulés s'abaisseront pour éclairer le passage de la Maison des Métallurgistes, chaque matin elles se relèveront. **Synthèse étrange quand elle se met en mouvement, l'œuvre interpelle par sa puissance graphique. Les formes et matériaux invitent à une réflexion croisée sur le militantisme syndical, l'espace et le geste artistique.**

Le titre de l'œuvre s'inspire d'une citation de Benoît Frachon, ancien Secrétaire Général de la CGT :

**« Le syndicat n'a pas chaque jour de revendication de salaire à présenter.  
Il n'a pas en permanence l'action collective, la lutte gréviste à préparer, ou à diriger.  
Et cependant il doit, il peut être utile quotidiennement à ses adhérents.  
Le syndicat c'est aussi la solidarité et la fraternité. »**

Pour sa réalisation, Alain Bublex s'est appuyé sur les savoir-faire de l'éclairagiste Serge Damon, du métallier Eric Puissant, de l'architecte Francis Verdier et de plusieurs amis, la scénographe Ania Martchenko, le designer Michel Velay, avec lesquels il a travaillé.

« Cette œuvre est le résultat de nombreux échanges. Entre nous et l'artiste d'abord, entre l'artiste et les professionnels avec lesquels il a collaboré ensuite. Mais elle articule aussi le dialogue entre les visiteurs des spectacles du soir et ceux des activités de la journée. L'alliance du jour et de la nuit, c'est aussi celui de la culture et de la métallurgie, dans une complémentarité d'esprit » précise Lucien Grimault, président de l'UFM et commanditaire de l'œuvre.

# « Être utile (quotidiennement) »

## // Une commande originale

### *Portée par l'Union Fraternelle des Métallurgistes*

**Le groupe de commanditaires, composé de membres de l'UFM, souhaitait offrir une œuvre emblématique et ambitieuse à la cité, aux habitants du quartier, aux visiteurs de l'UFM et de l'établissement culturel.**

Une œuvre capable d'évoquer l'**histoire** et affirmer une **vision d'avenir** de la **solidarité** et de la **fraternité**.

**Ancienne fabrique d'instruments de musique Couesnon, la Maison des Métallurgistes est un bâtiment chargé d'histoire.** Il a été acquis par les syndicats CGT de la métallurgie de la Seine en 1936, suite aux grèves du Front Populaire.

**L'Union Fraternelle des Métallurgistes, association dévolue aux progrès sociaux, a fait de la Maison des Métallurgistes un haut lieu des questions sociales, de paix et de solidarité.** Elle fut le siège d'actions syndicales et d'engagements politiques forts. Son histoire est marquée par les luttes d'émancipation sociale et la création de nombreuses œuvres sociales dont la clinique des Bluets, pionnière dans une approche moderne des soins comme la promotion de l'accouchement sans douleur.

**Aujourd'hui l'Union Fraternelle des Métallurgistes met son patrimoine au service d'associations gérant de nombreuses œuvres sociales,** notamment dans la formation professionnelle pour travailleurs handicapés, la maternité, l'accueil de mères en difficulté, etc. [www.ufm-idf.fr](http://www.ufm-idf.fr)



**En 1997, l'UFM a décidé de se séparer de la majeure partie du bâtiment dont elle n'avait plus l'utilité.**

**Après une forte mobilisation, à l'initiative de l'UFM, de la CGT, d'associations et d'habitants du quartier, une partie de la Maison des Métallurgistes fut vendue en 2001 à la Mairie de Paris.**

Elle est devenue un établissement culturel de la Ville de Paris, nommé la « **Maison des Métallos** ».

L'UFM a préservé la propriété d'une aile du bâtiment de 850 m<sup>2</sup> où elle poursuit son activité sociale, syndicale et culturelle.

« Être utile (quotidiennement) », Alain Bublex, 2013.  
Courtesy UFM / Nouveaux commanditaires.  
Photo Eric Barbara, UFM.

**Le groupe de commanditaires a ainsi fait appel à la Fondation de France et son action Nouveaux commanditaires** qui permet à tout groupe de personnes, qui en exprime le désir et en justifie le besoin, de passer commande d'une œuvre à un artiste dans un but d'intérêt général.

Mari Linnman (association 3CA), médiatrice agréée par la Fondation de France pour l'action Nouveaux Commanditaires en Ile-de-France, a construit et coordonné ce projet artistique avec les commanditaires.

# « Être utile (quotidiennement) »

// **Alain Bublex**



Alain Bublex, 2013

**Donner consistance au projet comme tel par l'invention de nouveaux formats qui évitent de le cantonner dans un moment précis,** telle pourrait être une caractérisation du régime de travail d'Alain Bublex.

**Faisant se mêler les temps de la conception, de la production et de l'exposition,** ces formats permettent également de maintenir en communication aussi longtemps que possible les pratiques les plus hétérogènes : **du design à la photographie, en passant par la mécanique et le tourisme.**

**Tour à tour urbaniste, chercheur et voyageur, il réinvente ainsi l'idée du paysage, de la ville, ou de l'architecture.** À travers son œuvre, il met en place un dialogue entre les utopies modernistes et leurs possibles et imaginables adaptations à la société actuelle, notamment par un intérêt porté sur les multiples facettes des pratiques « artistiques » populaires.

**Le travail de Bublex commence par le voyage.** Déplacement et vision y sont étroitement liés par la combinaison de deux outils également consubstantiels à son activité d'artiste : la voiture et l'appareil photographique. Mais l'œil et le corps en mouvement, tous deux mécaniquement assistés, sont déjà associés dans la voiture elle-même qui est, pour Bublex, une véritable machine à vision : « Seule la voiture permet ce rapport frontal au paysage, ce qui la différencie de l'avion ou du train ». C'est cette étrange prothèse qui donne à Bublex les moyens mentaux de travailler (« Il me semble que nous conduisons des voitures non pas pour nous déplacer, mais pour penser ») ainsi que l'espace physique nécessaire. Car le déplacement inhérent à la conduite n'est pas pour lui un surplus contingent, mais une condition de la pensée. Celle-ci est donc, pour Bublex, un voyage de l'œil.

**Circuler, regarder, penser : cette triple articulation sous-tend le travail de Bublex.** S'il évoque le cinéma et utilise parfois la vidéo, sa vision n'en est pas moins essentiellement discontinue ; elle ne vise pas à restituer le mouvement, c'est même tout le contraire : l'œil isole des morceaux de paysages et les recompose, selon des critères d'association qui n'ont rien à voir avec la continuité physique des territoires traversés. **C'est ainsi, par exemple, qu'est née Glooscap,** cette ville imaginaire constituée à partir d'un collage d'images réelles et d'invention personnelle, que Bublex situe quelque part au Canada (extrait de « Une semaine », Luc Baboulet, cat. *Projets en chantier*, 2001).

Parmi d'autres projets notables de l'artiste, on peut évoquer **l'Aérofiat, chaînon manquant du design automobile** entre les prototypes futuristes des années 20 et la Fiat 126, le projet « **Plug-In City** » (2000) qui interprète la très sérieuse proposition de Peter Cook en 1964 (celle d'une ville dont la structure composée de modules standardisés et interchangeables pourrait évoluer au gré des besoins de ses habitants) ; enfin, les derniers projets de Bublex se penchent sur la transformation de l'environnement urbain et offrent d'autres visions du monde qui nous entoure. Dans un groupe d'images, Bublex repense le Paris contemporain en faisant appel au **plan Voisin de Paris (1926-1937) de Le Corbusier**, dans lequel il était projeté de raser le centre-ville pour y construire des tours où loger les habitants tandis que l'activité commerciale était déplacée dans les faubourgs.

**Né en 1961, Alain Bublex a récemment exposé à La Force de l'art 02 au Grand Palais à Paris, au CCC - Centre d'art contemporain à Tours, au Centre Pompidou à Paris, au MAC/VAL à Vitry-sur-Seine et au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Genève en Suisse.**

**« Être utile (quotidiennement) »  
Eclairages**



***« La commande est publique parce qu'elle s'offre à ceux qui passent (...), elle est le don d'une collectivité – celle des métallurgistes – à une autre – celle des passants, des visiteurs, des habitants de la ville.***

***Un don qui suppose un tout autre temps de production et d'usage.***

***Le passant découvrira qu'un éclairage peut être public et néanmoins varié, disparate, hétérogène ; en deux mots : malicieusement théâtral. » Bastien Gallet***

# « Être utile (quotidiennement) »

## // Éclairage 1 : entretien avec Lucien Grimault, commanditaire



Lucien Grimault (Président de l'UFM), Didier Niel (chargé de mission), Alain Bublex, Mari Linnman (3CA)

Lucien Grimault est président de l'Union Fraternelle des Métallurgistes. Il est l'un des quatre « Nouveaux commanditaires »\* de l'œuvre d'Alain Bublex.

Explications.

**Confrontation** /// « L'œuvre commandée à Alain Bublex n'était encore qu'à l'état de projet qu'elle provoquait déjà des réactions et des échanges sur les priorités de l'activité syndicale. Elle faisait déjà fonction de confrontation. En 2009, nous avons organisé un débat sur la culture ; il s'est avéré très intéressant mais certains participants l'ont trouvé abstrait. En prenant l'initiative de commander une œuvre d'art, nous faisons la démonstration que la culture n'est pas qu'un slogan. Le fait que les métallos parisiens travaillent à une œuvre d'art sera un point d'appui pour regagner ces valeurs et relancer le débat sur la culture. Commander une œuvre d'art en période de crise n'est pas évident. Pourtant ce n'est pas nouveau et c'est une chance ! »

**Syndicalisme et activité culturelle** /// « Le « 94 » rue Jean-Pierre Timbaud a toujours été un lieu où le syndicalisme a croisé l'activité culturelle. Les expositions, la librairie, les concerts, spectacles et autres bals ont alimenté de nombreux meetings et réunions. La Ville de Paris devenue propriétaire d'une partie de la Maison des Métallurgistes y a créé un établissement culturel « la Maison des Métallos ». En 2008, j'ai proposé au conseil d'administration de l'UFM, qu'une œuvre symbolise notre volonté de développer l'activité sociale et culturelle du lieu. »

**Besoin d'un autre regard** /// « Cette commande est une chance car, plus encore en période difficile, **le syndicalisme a besoin de femmes et d'hommes portant un autre regard sur le monde, capables de le comprendre pour mieux le transformer. La culture, par l'ouverture, l'élargissement de connaissances et l'épanouissement qu'elle permet, y contribue.** »

**Etre utile quotidiennement** /// « Alain Bublex a créé une œuvre en référence à l'architecture et à l'histoire du site, aussi bien qu'à son usage contemporain. Elle produit un écho actuel à la citation de Benoît Frachon, ancien Secrétaire Général de la CGT : *Le syndicat n'a pas chaque jour de revendication de salaire à présenter. Il n'a pas en permanence l'action collective, la lutte gréviste à préparer, ou à diriger. Et cependant il doit, il peut être utile quotidiennement à ses adhérents. Le syndicat c'est aussi la solidarité et la fraternité.* »

**Echanges et complémentarité** /// « Cette œuvre est le résultat de nombreux échanges. Entre nous et l'artiste d'abord, entre l'artiste et les professionnels avec lesquels il a collaboré ensuite. Mais elle articule aussi le dialogue entre les visiteurs des spectacles du soir et ceux des activités de la journée. L'alliance du jour et de la nuit, c'est aussi celui de **la culture et de la métallurgie, dans une complémentarité d'esprit.** »

(\* ) Lucien Grimault, Didier Niel, Elise Lago et Jean-Pierre Elbaz



# « Être utile (quotidiennement) »

## // Éclairage 2 : entretien avec Francis Charhon Directeur général de la Fondation de France



**Art et culture :  
comment élargir le cercle des initiés**

« La Fondation de France a été créée en 1969 pour encourager le développement de la générosité. Organisme privé, elle agit en toute indépendance grâce aux dons et aux legs qu'elle reçoit.

**Convaincue que la culture est un facteur majeur d'intégration sociale, la Fondation de France s'attache à donner à des publics peu concernés par l'art les moyens de nouer des contacts avec les artistes.** Pour les citoyens, les rapports à l'art et aux artistes contemporains sont souvent compliqués. Mais aujourd'hui, nombreux sont ceux qui, en manque de repères dans une société où les valeurs économiques sont prédominantes, réclament un réinvestissement du symbolique dans leur vie et leur environnement ; nombreux sont ceux qui ne se suffisent plus de réponses techniques ou administratives aux problèmes qu'ils se posent.

Au travers des différents projets soutenus par la Fondation de France, nous voyons combien les solutions proposées par nos concitoyens pour résoudre les difficultés dans les domaines de la santé, de la solidarité, de l'environnement, ou de l'économie solidaire, intègrent de plus en plus souvent une dimension culturelle. Combien aussi ces projets s'appuient sur la participation de chacun pour recréer du lien et de la cohésion sociale, une des valeurs fortes que nous défendons.

**La commande portée par des membres de l'Union Fraternelle de la Métallurgie à l'artiste Alain Bublex s'inscrit pleinement dans ces enjeux. Ce projet a été réalisé dans le cadre de notre action Nouveaux commanditaires, qui permet à des citoyens confrontés à des enjeux de société d'associer des artistes contemporains à leurs préoccupations par le biais d'une commande. »**

# « Être utile (quotidiennement) »

## // Eclairage 3 : entretien avec Mari Linnman, médiatrice



En tant que médiatrice agréée par la Fondation de France pour l'action Nouveaux commanditaires, l'experte en art et commissaire d'exposition Mari Linnman a mis en œuvre une vingtaine de commandes artistiques dans l'espace public dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires.

Dans ce cadre, Mari Linnman a accompagné la commande des membres de l'Union Fraternelle des Métallurgistes et la production de l'œuvre d'Alain Bublex.

**Relation féconde** /// « **Apprécier une œuvre d'art demande un effort d'ouverture et de disponibilité.** Une œuvre interpelle autant la connaissance que la mémoire, éveille des souvenirs autant que des émotions. Elle agit **avec** le spectateur. **L'action Nouveaux commanditaires pose l'hypothèse qu'une relation féconde peut avoir lieu entre un artiste et le public, non seulement à partir de l'œuvre, mais aussi en amont de sa création.** »

**Question publique** /// « **L'artiste fait face à un groupe de personnes qui s'accordent sur les termes d'une commande. Une question publique est ainsi incarnée par des individualités qui échangent entre elles dans le but d'atteindre un objectif.** »

**La commande** /// « En 2009, quand les membres de l'Union Fraternelle des Métallurgistes m'ont sollicitée pour s'engager dans une action Nouveaux commanditaires, ils souhaitaient offrir à la cité, aux habitants du quartier, aux visiteurs de l'UFM et de l'établissement culturel une œuvre emblématique, ambitieuse, capable d'évoquer l'histoire et d'affirmer une vision d'avenir pour l'action syndicale en terme de *solidarité* et de *fraternité* ».

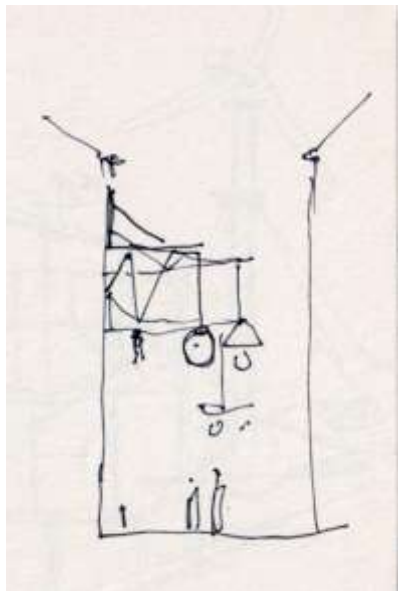
**Le choix de l'artiste** /// « Ce désir d'une œuvre greffée sur la façade du bâtiment UFM m'a menée vers Alain Bublex. J'ai compris plus tard que son intérêt dépassait les termes la commande pour se porter aussi sur ses mécanismes et sa structure. Alain Bublex, ne parle pas de création pour qualifier son travail, mais place selon moi cette notion au cœur de sa démarche : l'affirmation que **la créativité générale et populaire permet de reconsidérer le monopole des formes dominantes.** Quand l'artiste investit les domaines de l'automobile, du voyage, du mobilier, de l'habitat, et de la ville..., ce n'est pas d'un point de vue critique mais pour ce que nous pouvons en faire : transformer une moto, concevoir une voiture, inventer une ville, concrétiser une utopie, décider autrement...

**L'œuvre** /// « L'œuvre réalisée par Alain Bublex pour l'UFM aborde les questions de filiation, de constructions empiriques, du travail en équipe, et nous guide entre imaginaire et réel. »

# « Être utile (quotidiennement) »

## // Eclairage 4 : entretien avec l'artiste, Alain Bublex

### « J'ai pris de la lumière du musée pour la remettre ici »



Être utile (quotidiennement), première esquisse d'Alain Bublex.

**Culture et revendication** /// « Ce qui permet la revendication, ce sont les connaissances et la formation intellectuelle. La culture ne suffit jamais, mais elle est indispensable, elle aide à l'autodétermination. »

**Matérialisation** /// « Je m'intéresse à la manière dont une œuvre peut rendre compte d'une situation. Ne pas en être l'image, la représentation ou la métaphore, mais être la situation elle-même, et je voulais que mon intervention pour l'UFM puisse fonctionner de cette manière-là. **Ne pas donner une image de l'action syndicale, de la solidarité, du passé industriel des lieux, mais en être la matérialisation physique.** »

**Art et espace public** /// « Je me méfiais de la tentation d'ajouter une histoire personnelle, de cet effet de superposition quand l'art est dans l'espace public, **il s'agissait surtout de ne pas plaquer mon travail sur ce lieu. Cette pièce appartient plus au contexte de sa production qu'au contexte de mon travail d'artiste. Elle rend visible une situation qui préexiste, ce que sont ces lieux dans leurs aspects techniques, sociologiques et politiques.** »

**Le projet** /// « La première fois que je suis entré dans les lieux, j'avais remarqué que le passage n'avait pas fait l'objet des mêmes soins que les façades et mon regard s'était arrêté sur les deux systèmes d'éclairage qui y étaient installés, cela m'avait amusé et cela a fait son chemin au fil des mois pour devenir le noyau de ma proposition. J'ai opté pour un éclairage central dans l'axe de la circulation, qui accompagnerait la symétrie des façades et éclairerait les passants, pas le bâtiment. »

**Vocabulaire industriel** /// « Mon expérience de designer chez Renault fait pleinement partie de ma trajectoire et de ma réflexion sur mon travail d'artiste, dont elle constitue en quelque sorte la matrice. Le vocabulaire que j'ai utilisé ici est industriel. Les formes des potences par exemple associent résistance et légèreté, ce sont des archétypes, et non le produit de ma fantaisie. Ce n'est pas un hommage à la technique, à la métallurgie comme industrie, mais le fruit du travail des métallos, ce qui est assez différent »

**Eclairage** /// « Je trouve toujours étonnant comment les villes changent d'atmosphère la nuit, quand on n'en voit plus que le premier étage, le reste disparaît dans l'obscurité, on se sent moins dehors. Je voulais retrouver ici cette atmosphère, plus domestique, plus intime qu'urbaine. Une manière de souligner qu'ici, dans le passage, on est déjà à l'intérieur. Les lampes s'abaissent, comme une révérence, un geste attentif. Au démarrage de ce projet, je venais d'éteindre la lumière dans un musée, au MacVal, **on peut imaginer que j'ai pris de la lumière du musée pour la remettre ici.** »

**Démarche** /// « La recherche, les résistances, les négociations, font partie du travail. Pendant 2 ans, tout a consisté à rendre le projet possible, tant techniquement que politiquement, et cela n'avait rien d'évident. Ce processus de résistances et d'opposition est une composante du travail et de cette œuvre particulièrement. »

**Résultat** /// « Le dessin des lampes montre une certaine improvisation. L'œuvre est aussi le fruit du hasard, d'échanges parfois rugueux, même si on se rappelle plus volontiers les bons souvenirs, avec l'éclairagiste, le métallier, l'architecte, les commanditaires, des amis... Il m'a toujours semblé important qu'on ne puisse pas penser en la voyant qu'elle est la concrétisation de l'idée d'une personne, mais plutôt le résultat d'un enchaînement de collaborations. »

**Être utile (quotidiennement)** /// « J'ai tout de suite été frappé par la place que l'UFM donne à la citation de Benoit Frachon et j'ai remarqué beaucoup plus tardivement comment mon intention de mettre en place un éclairage public en était peut-être assez proche. Ce sera une œuvre modeste mais utile, qui rendra un vrai service à tous ceux qui passent là. Penser que toute publication de ce travail sera nécessairement accompagné de la phrase complète me fait sourire. »

# « Être utile (quotidiennement) »

## // Eclairage 5 : entretien avec Eric Puissant, métallier

Eric Puissant a réalisé l'ensemble des structures métalliques de l'œuvre. Décryptage.



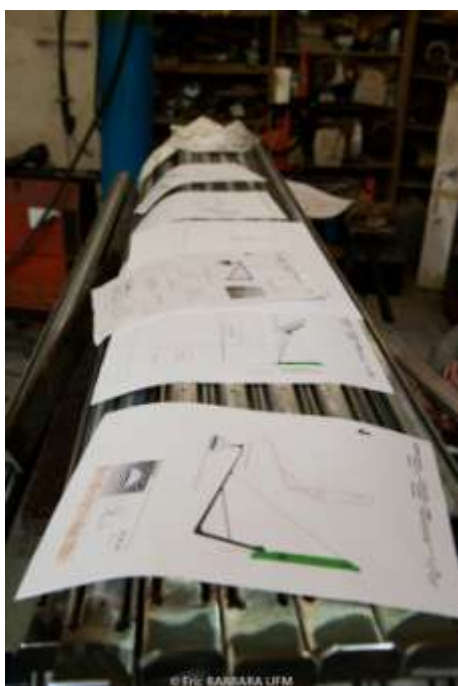
Eric Puissant à l'atelier © Eric Barbara, UFM

**Avant-projet** // « Alain Bublex avait conçu un avant-projet sans aucune concertation avec moi. Cela lui a permis de donner libre cours à son imagination, sans qu'il soit freiné par telle ou telle contrainte technique. »

**Dessins d'exécution** // « Nous nous sommes ensuite rencontrés et nous avons travaillé ensemble aux croquis pendant deux jours chez moi et dans mon atelier. Cela lui a permis de produire des dessins aboutis à partir desquels j'ai réalisé mes dessins d'exécution. Je dessine toujours la moindre pièce que je suis amené à fabriquer, cela fait gagner ensuite un temps considérable. »



**Collaboration** // « Dans un second temps, j'ai réalisé deux ou trois luminaires, à partir desquels, au cours d'une seconde visite, Alain et moi nous avons encore discuté pour finaliser le projet. J'ai pu faire des propositions, dont certaines ont reçu son agrément, comme par exemple de laisser visible le mécanisme du dernier luminaire, avec son système de contrepoids. J'ai aussi été amené à collaborer avec Serge Damon, l'éclairagiste, qui a fait un travail remarquable. »



**Pièces uniques** // « La diversité, elle est du côté de l'esthétique. Effectivement tous les luminaires qui composent l'œuvre sont différents d'aspect et Serge Damon a conçu pour chacun une lumière particulière. Et les mouvements aussi sont différents d'un luminaire à l'autre. »

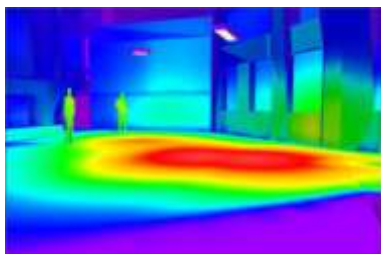
**Pérennité** // « Le cœur, si je puis dire, est le même. J'ai tenu à utiliser le même matériel électrique et mécanique partout. Par souci de rationalisation, et aussi tout simplement pour faciliter l'entretien d'une œuvre pérenne. »

**Histoire** // « Je dois dire que lorsqu'on m'a sollicité pour effectuer ce travail dans un lieu aussi chargé d'histoire, un lieu aussi important du point de vue symbolique pour tous ceux qui travaillent le métal, j'ai été flatté. Et aussi un peu intimidé. Je me suis dit que je serais peut-être « attendu au tournant ». En fin de compte, grâce à Alain Bublex et aux gens de l'U.F.M., le travail s'est déroulé dans une ambiance formidable. Cela a été une belle rencontre avec les responsables de l'U.F.M. J'ai senti qu'ils étaient fiers d'être à l'origine d'une telle œuvre. Un sentiment que partagent, je pense, tous ceux qui ont participé à sa réalisation. »

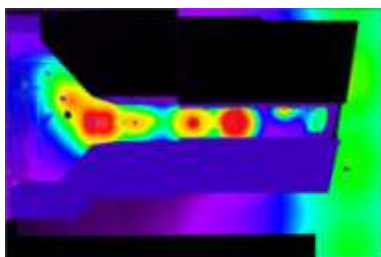
# « Être utile (quotidiennement) »

## // Eclairage 5 : entretien avec Serge Damon, éclairagiste

Serge Damon est concepteur lumières, à l'origine pour la danse contemporaine et le théâtre.



**Être utile** // « Alain Bublex a fait appel à moi afin d'apporter un autre regard sur la mise en lumière qu'il avait pressentie pour son œuvre. Il s'agissait d'adapter les luminaires de son projet à leur fonction utilitaire d'éclairage public, ce qui impliquait une quantification du niveau d'éclairage, une consommation réduite, et une maintenance limitée. Cette utilité au quotidien des luminaires (pour paraphraser le titre de sa proposition), leur localisation (le passage menant à la Maison des Métallos), m'ont permis de mettre à profit les différents domaines sur lesquels je travaille. »



**Métallurgie et théâtre** // « Nous avons longuement parlé des différents aspects de l'œuvre avec Alain, et particulièrement de l'hétérogénéité apparente des luminaires et de leur support. Cette œuvre, dans sa structure, est pour moi une succession de strates qui renvoient à l'histoire de la production industrielle. Elle évoque toute l'inventivité des ouvriers de la métallurgie, telle qu'elle peut se manifester dans un atelier. Ici naissent des pièces improvisées servant à faciliter l'activité au jour (supports de travail, chariots de transport, bras de levage), confectionnées à partir d'éléments recyclés, comme cela se fait aussi dans les théâtres. »



**Gamme industrielle** // « Ces luminaires, nous les avons choisis dans les gammes industrielles, en lien direct avec notre sujet. Nous avons opté pour des blocs optiques qui dans leur ensemble, focalisaient la lumière émise dans un périmètre restreint. Cette superposition d'éléments industriels standards recomposés, donne à l'ensemble un aspect organique, tout en le fondant dans un environnement disparate, en mutation, à l'image du quartier et de la Maison des Métallos elle-même. »

**Nuances et variations** // « Les luminaires ponctuent ce parcours par leur impact lumineux aux nuances de blanc variées qui semblent colorées. Ces différences de tonalité, qui ne deviennent perceptibles que lorsqu'elles sont côte à côte, ne suscitent généralement que des impressions diffuses lorsqu'elles sont implantées uniformément.

La cour est éclairée par des lampes fluorescentes qui assurent une lumière plus enveloppante, produisant un dégradé d'un blanc neutre vers un blanc chaud en allant vers la terrasse du bar. Ces variations de tonalité rompent l'uniformité attendue et évoquent les décalages que l'on peut parfois constater dans les lieux publics lorsque sont remplacées les lampes au fil des années, différences qui apparaissent là où est censée régner l'uniformité. »



**Images animées** // La directivité de la lumière, elle, dynamise le parcours en renforçant les contrastes sur les passants. En traversant les faisceaux, ils sont éclairés successivement de face, en plongée et en contre, voire latéralement ; directions qui constituent une grande partie du vocabulaire de base des éclairages, du spectacle, et plus généralement de l'image animée ou non.

Le remplacement des lampes d'origine par des lampes à LED fait apparaître en surimpressions des figures se rapportant à des éléments naturels, qui peuvent évoquer la lune à l'entrée, puis une étoile, suivie d'un soleil et d'un nuage. »

# « Être utile (quotidiennement) »

## // Eclairage 7 : entretien avec Francis Verdier, architecte



Francis Verdier, architecte, a supervisé la réalisation de l'œuvre d'Alain Bublex à la Maison des Métallurgistes.

**Chantier** /// « J'ai eu en charge un certain nombre d'aspects techniques, comme la constitution de dossiers administratifs. Mais aussi, et surtout, la coordination des différents intervenants sur ce projet. Je dirai que j'ai effectué mon travail habituel d'architecte, mais dans des conditions privilégiées. En effet il y a eu sur ce chantier une volonté de « bien faire » tout à fait exceptionnelle. Le long processus de réalisation de l'œuvre d'Alain Bublex s'est déroulé dans des conditions idéales, qu'on aimerait trouver plus souvent sur nos chantiers. »

**Valeurs** /// « Je travaille depuis 1978 avec les représentants de l'Union Fraternelle des Métallurgistes CGT d'Ile-de-France et j'ai été amené à travailler sur les trois centres de formation professionnelle qu'ils gèrent. Ce sont des hommes et des femmes de qualité qui savent ce qu'est le travail et qui se battent au nom de certaines valeurs dans lesquelles je me retrouve. Et je dois dire que j'ai toujours ressenti cette fraternité des métallos faite de confiance et de respect. Dans mes relations avec eux, j'ai toujours eu l'impression qu'ils me considéraient comme l'un des leurs. »

**Création** /// « Les relations ont aussi été excellentes. Une confiance mutuelle s'est installée, qui a fait qu'elles sont allées plus loin que cela ne se passe ordinairement sur un chantier. Il y a eu un vrai partenariat intellectuel entre les différents intervenants. Que ce soit la G.C.E., qui a posé les supports et a réalisé les travaux de maçonnerie et de peinture, Laurent Brousmiche, l'électricien, ou Serge Damon, le concepteur lumière, ils ont tous fait preuve de créativité et de talent. Je dois dire que de ce point de vue j'ai été particulièrement impressionné par Eric Puissant, le métallier, qui a été remarquable. Non seulement il maîtrise à la perfection les aspects techniques de son métier, mais c'est aussi un véritable créateur. »

**Propositions** /// « Dans le cadre de mon travail de coordination, il s'agissait pour moi de faire des propositions constructives de manière à ne pas créer de blocage, ni du côté de l'UFM, ni de celui de l'artiste. Mais la tâche était facilitée à la fois par la façon de travailler des représentants de l'UFM et par la personnalité de l'artiste. Alain Bublex est quelqu'un qui est ouvert aux propositions et qui sait faire appel aussi à la créativité des autres. »

**Respect** /// « Un chantier, c'est avant tout une histoire d'hommes, une histoire commune. Le maître mot, c'est le respect. Respect des individus et de leur travail. C'est comme ça que les gens sont créatifs. Quand ça se passe comme cela s'est passé à la Maison des Métallurgistes pour cette œuvre d'Alain Bublex, c'est une vraie chance, dont il faut savoir profiter et tirer leçon. »

# « Être utile (quotidiennement) »

## // Eclairage 8 : entretien avec le philosophe Bastien Gallet



Bastien Gallet est philosophe, écrivain, professeur à l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Lyon.

**Eclairer l'espace public** – en l'occurrence un passage que la vente par l'Union Fraternelle des Métallurgistes d'une partie de son siège (devenue « Maison des Métallos ») à la Ville de Paris a rendu publique – c'est l'occuper d'une certaine manière, d'une manière qui relève de ce qu'on appelle communément le service, ou « l'utilité » publique.

**Faire œuvre utile** /// Et c'est bien ce que fait Alain Bublex en installant ses luminaires : il éclaire un passage, il rend service, il fait œuvre utile. Les visiteurs de la Maison des Métallos ne s'y rendront plus dans la pénombre. Mais, bien sûr, on ne demande pas à une œuvre destinée à trôner dans l'espace urbain, d'être « utile ». On lui demande d'être visible et signifiante. La logique de ce type de commande\* est esthétique et symbolique. L'œuvre se doit de rompre par sa présence la trame de la ville, de se distinguer de l'objectivité urbaine commune, même si son destin est de devenir partie de l'aménagement de la place ou du square qu'on a voulu lui faire habiter et qu'elle devra se contenter de meubler. Dit autrement, les symboles passent mais les objets demeurent. Et rares sont ceux qui conservent longtemps leur puissance symboliquement disruptive.

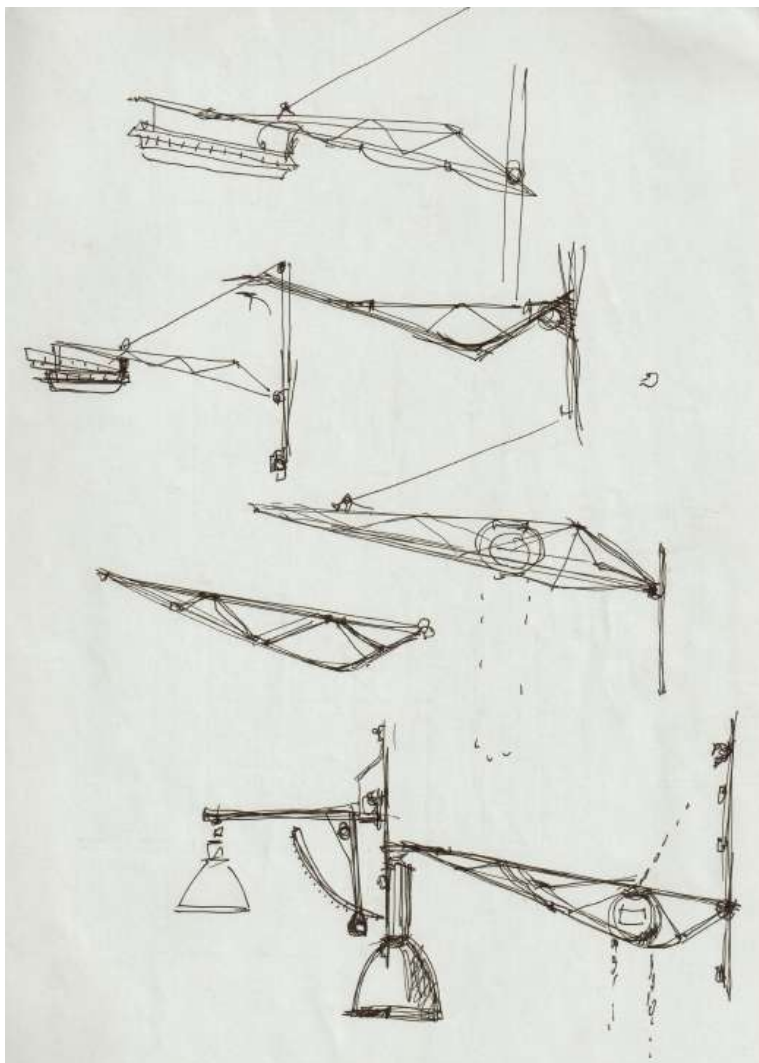
**« Utilité » vs standardisation** /// Alain Bublex a répondu à cette commande en se substituant à un service public absent. Ce qui n'est pas le prendre en faute, l'éclairage de ce passage étant un geste d'apparat plus que de nécessité. Il n'empêche qu'il fait là ce qui revient de droit à l'autorité publique. Eclairer les rues et les ruelles, les avenues et les boulevards fut un acte politique majeur, inséparable du contexte d'« assainissement » social de la cité que la préfecture de Paris mit en œuvre dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Mais ce n'est évidemment pas à cette fin et de cette façon qu'Alain Bublex éclaire l'allée qui longe le siège de l'UFM. L'« utilité » au sens où il l'entend ne relève pas de l'autorité publique, d'un intérêt général abstrait et indifférent à ses occurrences singulières (les normes de l'éclairage public, types de lampe et de luminaire, hauteur d'installation, intensité lumineuses, etc., sont les mêmes en tous lieux du territoire national). L'« utilité » est l'application d'un savoir-faire idiosyncrasique à une situation donnée. **L'« utilité » ne déjoue pas seulement la logique de la commande publique, elle déjoue aussi la logique industrielle de la standardisation – des savoir-faire comme des formes.**

**Valeur d'usage et temps utile** /// Alain Bublex a demandé à l'ouvrier métallier qui devait réaliser d'après ses plans luminaires et fixations de faire le travail « en perruque », autrement dit de travailler avec les matériaux et les outils de l'entreprise hors du cadre et des contraintes de sa production régulière : détourner les moyens de l'industrie à des fins personnelles ; recycler à l'aide d'un savoir-faire situé et tactique ce que l'industrie rejette ; produire des objets vernaculaires à partir des standards industriels ; réinventer l'éclairage public en perruquant l'industrie du luminaire. Ce temps de la « perruque » est le temps que l'ouvrier (re)prend à l'entreprise pour faire ce qui n'aura de valeur que d'usage. C'est un temps gratuit, non fiduciaire, inaliénable. C'est ce qu'Alain Bublex, et avant lui Benoît Frachon, appellerait un temps « utile » : un temps qui produit ce qui n'a pas de prix.

**Commande « publique »** /// On comprend mieux maintenant en quel sens il faut entendre ici l'adjectif « public ». La commande n'est pas publique parce qu'elle s'installe comme elle peut dans l'espace urbain. La commande est publique parce qu'elle s'offre à ceux qui passent, parce qu'elle est le don d'une collectivité – celle des métallurgistes – à une autre – celle des passants, des visiteurs, des habitants de la ville. Un don qui suppose un tout autre temps de production et d'usage. Le passant découvrira qu'un éclairage peut être public et néanmoins varié, disparate, hétérogène ; en deux mots : malicieusement théâtral. »

(\*) La commande passée à Alain Bublex n'est en effet pas une « commande publique » dans la mesure où elle émane non de l'autorité publique mais de personnes ou d'associations appartenant à la société civile (ceux qu'on appelle aussi les Nouveaux commanditaires). Elle est néanmoins « publique » au sens où elle occupe une partie de l'espace public.

**« Être utile (quotidiennement) »  
Les partenaires**





# « Être utile (quotidiennement) »



## **L'Union Fraternelle des Métallurgistes**

**Depuis 1936, l'Union Fraternelle des Métallurgistes, association dévouée aux progrès sociaux, a fait de la Maison des Métallurgistes un haut lieu des questions sociales, de paix et de solidarité.** Elle fut le siège d'actions syndicales et d'engagements politiques forts. Son histoire est marquée par les luttes d'émancipation sociale et la création de nombreuses œuvres sociales dont la clinique des Bluets, pionnière dans une approche moderne des soins comme la promotion de l'accouchement sans douleur.

L'Union Fraternelle des Métallurgistes conserve aujourd'hui la propriété d'une aile de la Maison des Métallurgistes où elle poursuit aujourd'hui son activité syndicale, sociale et culturelle.

Elle met son patrimoine au service d'associations gérant de nombreuses œuvres sociales, notamment dans la formation professionnelle pour travailleurs handicapés, la maternité, l'accueil de mères en difficulté, etc.

[www.ufm-idf.fr](http://www.ufm-idf.fr)



## **L'ambition principale de la CGT est bien de trouver les moyens pour « être utile quotidiennement » aux salariés.**

C'est dans cet état d'esprit que les syndicats CGT de la métallurgie de la Seine ont créé l'UFM en 1937.

Si cette volonté s'affiche sur l'ensemble des sujets revendicatifs, elle fait l'objet d'un axe particulier des propositions de la CGT pour l'exigence d'une démocratie sociale et culturelle, du droit à la culture, à la communication et à une information pluraliste pour toutes et tous car facteurs d'échange, de connaissance, d'émancipation et d'épanouissement des salariés.

C'est en application de ces objectifs revendicatifs que la CGT travaille au quotidien :

- par l'impulsion de ses élus dans les comités d'entreprises,
- par sa présence active dans ou avec les associations territoriales autour du cinéma comme en Isère, par des rencontres artistiques dans le Nord autour d'un projet de développement du transport fluvial et le rapport des populations au fleuve, au sein du centre de culture populaire dans les pays de Loire qui fête 50 ans d'intervention culturelle en direction du monde du travail, par le CE de la SNCF avec le film cheminots et ses initiatives autour du livre et de la lecture ou bien encore la présence des électriciens et gaziers sur de nombreux festivals,
- par l'engagement de certaines unions départementales CGT comme la Gironde au festival d'Uzeste, celle des Vosges avec le Théâtre du Peuple ou celle des Ardennes sur le festival de la marionnette.

Ces quelques exemples, tirés d'une immense liste des initiatives engagées par la CGT, et leur diversité marquent cette volonté pour la CGT de faire de la culture elle-même un enjeu et un moteur de la transformation sociale comme élément constitutif d'une nouvelle politique de développement humain durable.

L'œuvre d'Alain Bublex pour l'UFM a bénéficié du soutien d'organisations de la CGT :

- La Confédération Générale du Travail – [www.cgt.fr](http://www.cgt.fr),
- La Fédération des Travailleurs de la Métallurgie – [www.ftm-cgt.fr](http://www.ftm-cgt.fr),
- L'Union Départementale de Paris – [www.cgtparis.fr](http://www.cgtparis.fr),
- L'Union Régionale Ile-de-France – [www.urif.cgt.fr](http://www.urif.cgt.fr),
- L'Union Locale Paris 11 – [www.ulcgt11.fr](http://www.ulcgt11.fr),
- L'Union des Syndicats de la Métallurgie Ile-de-France – [www.ufm-idf.fr/ustm.php](http://www.ufm-idf.fr/ustm.php).

# « Être utile (quotidiennement) »



## L'action Nouveaux commanditaires de la Fondation de France

### Un protocole de production artistique innovante

L'action *Nouveaux commanditaires* proposée par la Fondation de France permet à des citoyens confrontés à des enjeux de société ou de développement d'un territoire, d'associer des artistes contemporains à leurs préoccupations en leur passant commande d'une œuvre. Son originalité repose sur une conjonction nouvelle entre trois acteurs privilégiés : l'artiste, le citoyen commanditaire et le médiateur culturel agréé par la Fondation de France, accompagnés des partenaires publics et privés réunis autour du projet.

### Portée par un organisme dédié au mécénat

Les *Nouveaux commanditaires* sont nés de la rencontre entre le désir d'un artiste et le projet d'une institution. En 1993, la Fondation de France a développé un programme culturel en accord avec ses missions : appuyer les initiatives de citoyens qui, ensemble, s'emparent des problèmes d'intérêt général ; soutenir en priorité les démarches innovantes, porteuses des solutions de demain ; favoriser les rencontres entre les différents acteurs de la société.

Elle voulait par ailleurs inscrire son intervention dans la production artistique. Elle confia cette mission à François Hers, lui-même artiste, qui cherchait à renouveler les modalités de production artistique, autour de deux enjeux principaux : rapprocher la société de ses artistes, et donner une valeur d'usage à l'art en l'ancrant dans des enjeux qui concernent directement les citoyens.

### Mise en œuvre sur l'ensemble du territoire, dans des contextes variés

En France, plus de **350 œuvres** ont été produites ou sont en cours à ce jour dans dix-neuf régions, pour moitié en zone rurale, et dans des contextes extrêmement variés : communes urbaines, sub-urbaines ou rurales, espaces ou institutions publiques (lycées, hôpitaux, prisons), associations, etc. L'action Nouveaux commanditaires est également reprise dans des pays européens, notamment en Belgique, en Allemagne et en Italie.

Huit médiateurs mettent aujourd'hui en œuvre ce protocole de production artistique en France. Experts sur la scène de l'art contemporain, à la fois médiateurs et producteurs, ils accompagnent des citoyens confrontés à un problème tel qu'une désertification rurale, la recherche identitaire d'une communauté ou d'un territoire, une perte ou une demande de sens, la violence urbaine ou institutionnelle, un besoin d'aménagement ou de revitalisation des liens sociaux, pour passer commande d'une œuvre à un artiste qui va prendre en compte les souhaits et besoins exprimés.

Des artistes aux pratiques les plus variées, souvent de renommée internationale, s'y sont investis, tels que **Sarkis, Rémy Zaugg, Kawamata, Michelangelo Pistoletto, John Armleder, Ettore Spalletti, Jessica Stockholder, Cécile Bart, Jean-Luc Moulène, Shigeru Ban, Claude Lévêque, Jan Kopp, Didier Marcel, Yona Friedman, Matali Crasset**. [www.nouveauxcommanditaires.eu](http://www.nouveauxcommanditaires.eu)

### La Fondation de France

La Fondation de France soutient des projets concrets et innovants qui répondent aux besoins des personnes face aux problèmes posés par l'évolution rapide de la société. Elle agit dans quatre domaines : l'aide aux personnes vulnérables, le développement de la connaissance, l'environnement et le développement de la philanthropie. Elle aide les donateurs à choisir les meilleurs projets, conseille les fondateurs sur leur champ d'intervention et sur le cadre juridique et fiscal le plus approprié.

En 2011, elle a accompagné 700 fonds et fondations créés sous son égide (soit environ 40% des fondations en France) et distribué 136 millions d'euros sous forme de 8500 subventions, prix et bourses (*chiffres provisoires*).

Indépendante et privée, la Fondation de France ne reçoit aucune subvention et ne peut agir que grâce à la générosité des donateurs. [www.fondationdefrance.org](http://www.fondationdefrance.org)

# « Être utile (quotidiennement) »



**3CA est une structure associative de diffusion, de médiation et de production artistiques**, créée en 1998. Elle accompagne des personnes, des collectivités ou des institutions qui désirent initier une commande artistique. Reconnue d'intérêt général, 3CA est habilitée à recevoir des dons éligibles au régime fiscal du mécénat et à émettre des reçus fiscaux. [www.3-ca.org](http://www.3-ca.org)

**Mari Linnman est médiatrice et curatrice formée à l'école de Beaux arts de Paris et l'école du Magasin à Grenoble. Elle est directrice de l'association 3CA et co-fondatrice de Contexts**, espace d'art contemporain, située à Paris, Belleville.

En tant que médiatrice agréée de l'action Nouveaux commanditaires, soutenue par la Fondation de France, Mari Linnman a réalisé une vingtaine de productions artistiques dans l'espace public et dans les domaines de l'éducation, de la recherche, de la santé et de l'environnement et de la solidarité.

Membre du réseau Tillt Europe, elle participe de 2011 à 2013 à l'élaboration d'une cartographie à l'échelle européenne des interventions artistiques dans des organisations non culturelles, qu'elles soient privées, publiques, lucratives ou solidaires.

**2000-2012**  
**Quelques**  
**commandes**  
**coordonnées et**  
**produites par**  
**Mari Linnman au**  
**titre de l'action**  
**Nouveaux**  
**commanditaires**  
**de la Fondation**  
**de France**

(plus d'informations sur  
[www.3-ca.org](http://www.3-ca.org))

**La Chapelle des Charcutiers /// 2000 /// John Armleder /// Association du Souvenir de la Charcuterie française**

Suite à un incendie qui détruisit toute la partie basse du lieu, l'association a désiré réactiver l'histoire et la mémoire de la chapelle en faisant appel à un artiste contemporain.

**Café Reflets /// 2003 /// Jean-Luc Vilmouth /// Centre Cerise**

Le Café Reflets de Jean-Luc Vilmouth se situe dans le centre social et culturel CERISE (Paris 2<sup>e</sup>), qui souhaitait que l'artiste conçoive une œuvre ouverte sur la ville. Le dispositif permet une multiplicité de jeux de reflets, où l'image du visiteur devient partie intégrante de l'œuvre.

**Skolem, choc de blocs & chiffres au vent – 2005 // Jessica Stockholder // IHES**

Dans le parc de l'Institut des Hautes Études Scientifiques (Bures-sur-Yvette), l'œuvre de taille monumentale est fondée sur le Jeu des Cavaliers. En positionnant ces cavaliers, le public est amené à trouver des solutions résolvant le casse-tête mathématique.

**Monument d'images /// 2009 /// Alain Bernardini /// Hôpital universitaire Paul-Brousse**

Selon un parti pris qui consiste à regarder l'hôpital comme une entreprise « particulière », Alain Bernardini, a réalisé une centaine d'images photographiques dans les différents services invitant ainsi les professionnels à conquérir le rôle principal de l'histoire qu'il raconte, et à participer à l'émergence d'une représentation décalée, audacieuse, construite et jouée du travailleur.

**Musée des Graffiti – 2009 /// Yona Friedman /// Association L'Îlot Lilas**

Il s'agit d'un musée sans murs et sans portes créé pour le jardin partagé Lilolila, permettant de participer et d'improviser en utilisant des matériaux simples et accessibles. Les commanditaires souhaitaient marquer le jardin d'une œuvre significative, à même de permettre aux riverains de s'approprier ce morceau d'espace public.

**Cadence Modulaire – 2010 /// Melik Ohanian /// Hôpital Saint-Antoine**

Une commande de membres du personnel de l'hôpital Saint-Antoine pour le nouveau bâtiment Urgences-Policlinique-Réanimation. L'œuvre consiste en une série de modules animés à suspendre au plafond dans les lieux de circulation.

**À D i s t a n c e s 2012 /// Samuel Bianchini /// MGI**

Visible depuis la vitrine de la Maison du geste et de l'image, l'œuvre joue avec la présence et la distance des passants. L'enjeu : mettre le public au contact direct de la création pour lui permettre de s'engager dans une démarche collective et de prendre ainsi conscience de sa propre sensibilité artistique.

**2013  
Commandes en  
cours ou à  
l'étude,  
coordonnées par  
Mari Linnman au  
titre de l'action  
Nouveaux  
commanditaires  
de la Fondation  
de France**

**Benoit Laffiché /// « Mouvement Diaspora Casamance » /// Film d'artiste**

Les membres de l'association souhaitent raconter leur pays aux Français et faire connaître leur culture. Ils passent commande à l'artiste Benoit Laffiché pour l'étude et la réalisation d'un film d'artiste.

**Elisabeth Ballet /// Femmes-Mixité**

Ce Collectif agit au sein de la CGT pour favoriser la prise en compte de la place des femmes dans la société et dans le monde de travail. Pour aborder la structure inégalitaire entre les hommes et les femmes, le groupe passe commande d'une œuvre à l'artiste Elisabeth Ballet.

**L'Agence de Santé Océan Indien, accompagnée de personnel des hôpitaux de St-Denis, de St-Pierre et des établissements de santé de Mayotte, ont initié une réflexion sur l'identité du secteur santé en Océan Indien. Ils ont initié une commande dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires afin d'être accompagnés par un artiste et aboutir sur la création d'une œuvre.**

**CPCU /// Groupe de riverains du nord-est parisien**

Un groupe de riverains fait appel à l'action Nouveaux commanditaires pour préserver d'une façon subtile, par le biais de la création, la mémoire ouvrière et industrielle du bassin de la Villette. Quai de la Marne, la cheminé de l'usine CPCU (compagnie parisienne de chauffage urbain,) a dominé le paysage des quais. Sa destruction a mobilisé les riverains et fait naître la commande.

# « Être utile (quotidiennement) »



**La Mairie de Paris développe une politique de partage de l'art contemporain dans la ville**, à l'occasion notamment de grands programmes d'aménagements urbains ou la mise en œuvre du « 1% artistique ».

L'organisation d'événements comme *Nuit Blanche*, qui a fait des émules à travers le monde, ou la mise en œuvre de projets d'envergure comme l'accompagnement artistique du tramway des maréchaux, témoignent de l'ambition de la municipalité de faire de Paris une capitale internationale de la création contemporaine.

De nombreuses commandes publiques et créations, pérennes ou éphémères, ont ainsi vu le jour depuis 10 ans dans l'espace public parisien, comme *La quatrième pomme* de Franck Scurti, en hommage à Charles Fourier (9<sup>e</sup>/18<sup>e</sup> arrondissements), le *Vêtement architectural* de Claire Maugeais (2<sup>e</sup> arrondissement), ou les œuvres qui jalonnent le parcours du nouveau tramway est.

Au-delà de son action propre, la Mairie de Paris encourage les initiatives publiques et privées permettant à la création contemporaine de se déployer hors de son cadre habituel, et d'être accessible au plus grand nombre.

C'est donc tout naturellement que Paris a apporté son soutien au projet de commande de l'Union Fraternelle des Métallurgistes, menée dans le cadre de l'action des Nouveaux Commanditaires de la Fondation de France. L'éclairage imaginé par Alain Bublex le long du bâtiment de l'UFM, subtilement dénommé *Etre utile (quotidiennement)*, constitue un très bel exemple d'œuvre à valeur d'usage et contribue à conforter la place de l'art dans notre ville.

# « Être utile (quotidiennement) »



## Région Ile-de-France

Dans un contexte socioéconomique fortement perturbé à l'échelle mondiale, la question du soutien aux arts et à la culture reste primordiale.

Par un effet-miroir, face à cet état d'urgence du monde, celui de la culture et des arts questionne, invite à réfléchir et ouvre les imaginaires permettant d'apporter des réponses partagées avec tous.

Ainsi, les projets portés par des artistes ouverts sur un monde citoyen favorisent-ils les choix éclairés et partagés.

C'est dans ce cadre que s'ancre la volonté régionale d'agir en faveur de la culture. Attentive aux préoccupations des artistes et créateurs, mais également à l'action déployée envers tous les publics, en particulier ceux qui éprouvent des difficultés d'accès géographique ou sociales, elle œuvre en faveur d'un soutien aux projets qui interrogent les problématiques du monde d'aujourd'hui. A ce titre, la Région s'est imposée depuis les dix dernières années comme un partenaire reconnu et attentif aux enjeux.

La politique régionale entend être proche du monde des arts et de la culture mais également de l'ensemble des territoires franciliens.

C'est à ce titre que La Région Île-de-France encourage la diffusion de l'art contemporain, en accordant son soutien aux lieux d'exposition, aux lieux émergents ainsi qu'aux manifestations et projets des associations ou des réseaux. Par l'intermédiaire du Fonds régional d'art contemporain (FRAC), elle soutient activement la création, la conservation et la diffusion des œuvres contemporaines et, depuis 2005, les activités de création et de diffusion numérique.

Sur la base de l'expérience de ces dernières années, l'intervention de la Région s'est clarifiée auprès des professionnels. Cela a permis de valoriser la cohérence et de donner une visibilité à l'intervention régionale sur le territoire, tout en confirmant son implication. La Région, attentive aux actions des lieux de diffusion de l'art contemporain, mais également des lieux émergents et des manifestations qui encouragent les relations entre l'art et la société, participe directement à l'aménagement culturel du territoire et tente de rester proche des préoccupations actuelles des artistes plasticiens.

C'est dans ce contexte que la Région Ile-de-France a souhaité s'associer au projet proposé par l'association 3CA et initié par l'Union Fraternelle de la Métallurgie, dans cette perspective de commande passée à l'artiste Alain Bublex et ainsi soutenir la mémoire vive du mouvement ouvrier. A la lumière de cette œuvre, il s'agit de trouver le passage qui fait entrer dans l'avenir une société contemporaine qui s'inspire et dialogue avec ses racines.

# « Être utile (quotidiennement) »



**La Fondation d'entreprise EDF** prolonge l'engagement sociétal et environnemental du groupe EDF. Elle agit dans les domaines de la solidarité, de la science et de l'environnement.

Engagée aux côtés de ceux qui apportent des réponses aux grands enjeux de notre société : associations locales et partenaires de terrain, elle soutient en priorité le développement de programmes ciblés et concrets sur l'ensemble du territoire français et à l'échelle internationale.

Exprimant le fort attachement de l'entreprise au service public et à l'intérêt général, elle s'appuie également sur les initiatives des salariés et sur leur forte capacité de mobilisation qu'elle sollicite pour parrainer les projets qu'elle accompagne.

Les projets culturels soutenus par la **Fondation EDF** témoignent de son engagement en faveur du partage de la connaissance et de la création, de la valorisation des pratiques culturelles en offrant à tous les publics des clefs de compréhension sur les richesses des sociétés d'hier et d'aujourd'hui pour favoriser la cohésion sociale et préparer l'avenir.

<http://fondation.edf.com>

Contact presse : Ariane Mercatello, [ariane.mercatello@edf.fr](mailto:ariane.mercatello@edf.fr), 01 40 42 57 44



**La Mutuelle Familiale**, une des premières mutuelles françaises, assure à ses membres depuis plus de 70 ans une couverture santé équitable et durable. Aujourd'hui, 250 000 personnes protégées lui font confiance et partagent sa conception d'une protection sans discrimination.

Elle est là pour protéger efficacement les personnes, garantir une réelle qualité des soins et ainsi, favoriser l'accès à une protection santé équitable et durable.

Avec 6 pôles régionaux et 30 agences de proximité, elle propose des prestations à son image, qui reflètent le choix d'une solidarité responsable. Elle est là aussi pour aider, comme il est naturel de le faire dans toutes les familles.

Au-delà d'une gamme élargie de prestations santé et prévoyance, la Mutuelle Familiale fait bénéficier ses membres de nombreux services solidaires, qui répondent à ses cinq missions : Protéger, Prévenir, Soigner, Aider, Solidariser.

La Mutuelle Familiale s'engage pour prévenir et agir contre les facteurs de risque individuels et collectifs. Elle organise en particulier de multiples actions de prévention et d'éducation à la santé. Son rôle pionnier dans la prévention des risques au travail s'est traduit concrètement par la mise en place de l'agenda Mémo Pro Santé, pour lequel elle a reçu le Prix de l'Innovation Mutualiste en 2010.

En tant que membre de la Fédération nationale de la Mutualité française, elle participe au dispositif Priorité Santé Mutualiste, qui délivre des informations santé de qualité et aide les adhérents à s'orienter dans le système de soins, et est engagée dans l'expérimentation Tensioforme sur le dépistage et la prévention des maladies chroniques.

# « Être utile (quotidiennement) »

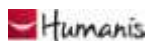


## **La Solidarité Mutualiste**

Créée en 1964, La Solidarité Mutualiste a toujours cultivée des liens étroits avec le monde des travailleurs de la métallurgie et le mouvement syndical CGT.

Aussi quand il a été question de financer cette œuvre d'art rendant hommage au monde du travail, à l'action des syndicalistes et à ce lieu où se sont multipliés les solidarités et l'accès à la culture pour tous, il nous a semblé naturel et incontournable de participer à son financement.

La Solidarité Mutualiste restera résolument aux côtés de ceux qui emprunteront ce chemin éclairé par les valeurs de solidarité et de fraternité.



**Groupe paritaire et mutualiste à but non lucratif, Humanis** figure parmi les tout premiers groupes de protection sociale en France, en retraite complémentaire, prévoyance, santé et épargne.

Humanis puise ses valeurs dans l'économie sociale et solidaire, et entend toujours mieux protéger l'ensemble de ses participants.



**Le Crédit Coopératif** est heureux de participer, en tant que mécène, à l'inauguration de l'œuvre d'art réalisée pour l'Union Fraternelle des Métallurgistes. Il a été honoré que l'Union lui ait proposé de participer à sa réalisation, preuve de leur proximité de valeurs.

Celle-ci se traduit par un partenariat bancaire étroit et ancien au sein duquel ont été conçus, dès les années 80, des produits et services adaptés aux besoins des organisations syndicales.

Elle repose également sur le partage de la vision de l'économie que portent ces organisations : une économie au service de la personne humaine ; une économie qui, comme la coopération, donne la primauté à l'homme.

En outre, le Crédit Coopératif est en France l'une des premières banques de la culture, comptant plus de 8000 entreprises ou structures clientes dans ce secteur, en particulier dans le spectacle vivant, l'édition et les musées.

Grâce à son réseau d'agences, le Crédit Coopératif est présent sur l'ensemble du territoire.



# « Être utile (quotidiennement) »



## **Le Groupe Macif, partenaire du GAS (Groupement d'Activités Sociales de la Fédération des Travailleurs de la Métallurgie – CGT)**

La création de la Macif en 1960 marque les débuts d'une économie sociale moderne axée sur la solidarité, le partage et la démocratie. Des valeurs fondatrices qui ont permis à la mutuelle d'assurance de se transformer en un Groupe aux activités diversifiées.

Sur la base de ces principes mutualistes, la MACIF a mis en place des dispositifs de protection complémentaires aux contrats d'assurance comme le Fonds de solidarité Macif ou la prestation "solidarité chômage".

Engagé dans la lutte contre toute forme d'exclusion, le Groupe travaille à la promotion de la diversité, à l'accessibilité de l'assurance pour les personnes en situation de handicap et soutient les personnes en perte d'autonomie et leur entourage au travers du site [www.aveclesaidants.fr](http://www.aveclesaidants.fr) créé en 2007. Très active dans l'innovation sociale la Macif travaille en collaboration avec des organismes d'insertion par l'activité économique, ou d'insertion par le logement.

Le groupe Macif et la Métallurgie CGT ont ainsi signé depuis 2010 une convention pour faire bénéficier ses adhérents :

- d'action de sensibilisation à la prévention,
- de formations et de réinsertions professionnelle dans le secteur de l'assurance
- des produits et services du groupe Macif

Le groupe Macif couvre les besoins de 5 millions de sociétaires et adhérents en assurances de biens, assurances de personnes, épargne, crédit, assistance, services à la personne et gère près de 17 millions de contrats au 1er janvier 2012. La Macif, assureur de la famille, est leader en nombre de contrats en France en assurance automobile et 2 roues avec 5,73 millions de véhicules assurés.

Plus d'infos sur [www.macif.fr](http://www.macif.fr)



**L'entreprise Peslard** est une entreprise familiale spécialisée dans tout type de couverture et de zinguerie pour le particulier et le professionnel y compris les rénovations de bâtiments inscrits ou classés monuments historiques. Intervention sur les départements du Cher et limitrophes.

# « Être utile (quotidiennement) »



**Créé en 1984, le cabinet Co Ex Co**, outre ses activités traditionnelles, s'est spécialisé dès sa naissance dans le secteur de l'économie sociale et particulièrement dans les missions au service des collectivités territoriales, des comités d'entreprise et des organisations syndicales.

Au-delà de son professionnalisme reconnu par ses 800 clients ou partenaires, il dispose d'atouts liés à : sa taille (40 collaborateurs implantés sur 3 sites : Paris, Amiens, Lille), l'existence d'équipes homogènes et polyvalentes, la connaissance approfondie des spécificités, préoccupations et besoins de ses partenaires, ses liens privilégiés et personnalisés avec ses différents interlocuteurs, son ancrage de proximité au sein de trois régions.

Dans le cadre d'interventions qui requièrent des compétences particulières, COEXCO peut mobiliser un réseau de partenaires (avocats, ingénieurs, conseils en matière fiscale ou sociale) qui lui permet de faire jouer à plein la complémentarité de ses ressources.



**Le groupe MM Finances** s'appuie sur plus de 50 ans d'expérience, avec un chiffre d'affaires de 14.5 millions d'euros et plus de 150 collaborateurs.

MM Finances reprend dans son actif les entreprises PARFLAM SA, SPP SA, BOSQUET SA et MVDM Services SARL.

PARFLAM SA réalise sur le plan national 6.5 millions d'euros de chiffre d'affaire, avec un ensemble de 60 collaborateurs.

Présente en France depuis 1957, dans les métiers de la prévention de l'extinction et de l'évacuation, la société PARFLAM SA compte aujourd'hui près de 15000 clients sur le territoire national.

# « Être utile (quotidiennement) »

## // Visuels presse



1. Le 94 rue Jean-Pierre Timbaud, lieu de rencontre entre l'art et la métallurgie, la culture et le syndicalisme.  
© Union Fraternelle des Métallurgistes, photo Eric Barbara – UFM



2. Lucien Grimault (Président de l'UFM), Didier Niel (chargé de mission), Alain Bublex, Mari Linnman (3CA). © Union Fraternelle des Métallurgistes, photo Eric Barbara, UFM



3. « Être utile (quotidiennement) », Alain Bublex, 2013. Courtesy UFM / Nouveaux commanditaires.



4.

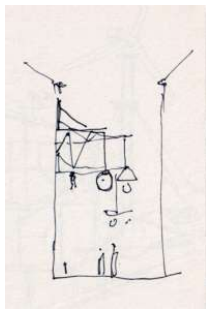


5.

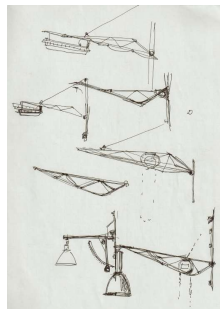


6.

4-5-6. « Être utile (quotidiennement) », Alain Bublex, 2013. Courtesy UFM / Nouveaux commanditaires. Photo Eric Barbara, UFM.



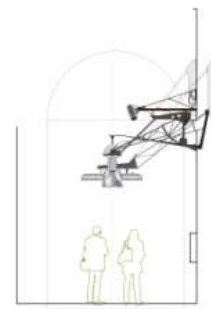
7.



8.



9.



10.

7-8. Dessins d'Alain Bublex. "Être utile (quotidiennement)", Alain Bublex, 2013. Courtesy UFM / Nouveaux commanditaires.



11. Alain Bublex, 2013.



12.



13.

12-13-14-15 « Être utile (quotidiennement) », Alain Bublex, 2013. Courtesy UFM / Nouveaux commanditaires.



14.



15.



16.



17.

16-17-18. Eric Puissant à l'atelier. « Être utile (quotidiennement) », Alain Bublex, 2013. Courtesy UFM / Nouveaux commanditaires. Photo Eric Barbara, UFM.



18.